



dossier de presse

La troupe de la Comédie-Française  
présente

au **Théâtre éphémère** en alternance du 31 octobre 2012 au 7 janvier 2013

# Un chapeau de paille d'Italie

Comédie en cinq actes d'**Eugène Labiche et Marc-Michel**  
mise en scène de **Giorgio Barberio Corsetti**

Avec

**Véronique Vella**, Anaïs, femme de Beauperthuis

**Coralie Zahonero**, Clara, la modiste

**Jérôme Pouly**, Beauperthuis (en alternance)

**Laurent Natrella**, Émile Tavernier, lieutenant

**Léonie Simaga**, Virginie, bonne chez Beauperthuis

**Nicolas Lormeau**, Tardiveau, teneur de livres

**Gilles David**, Vézinet, sourd

**Christian Hecq**, Nonancourt, pépiniériste

**Nâzim Boudjenah**, Beauperthuis (en alternance)

**Félicien Juttner**, Bobin, neveu de Nonancourt

**Pierre Niney**, Fadinard, rentier

**Adeline d'Hermy**, Hélène, fille de Nonancourt

**Danièle Lebrun**, la Baronne de Champigny

**Elliot Jenicot**, Achille de Rosalba, jeune lion

**Louis Arene**, Félix, domestique de Fadinard

Et les élèves-comédiens de la Comédie-Française,

**Laurent Cogez**, **Carine Goron**, **Lucas Hérault**, **Blaise Pettebone**, **Nelly Pulicani**, **Maxime Taffanel**,  
la Noce

Et les musiciens,

**Christophe Cravero**, violon, batterie, guitare, piano, **Hervé Legeay**, guitares, et **Hervé Pouliquen**,  
guitares, basse, cavaquinho

Scénographie, Giorgio Barberio Corsetti et Massimo Troncanetti

Costumes, Renato Bianchi

Musique originale, direction musicale et direction des chants, Hervé Legeay

Lumières, Fabrice Kebour

Maquillages, Carole Anquetil

Assistante à la mise en scène, Raquel Silva

Avec le soutien d'Air France

## Nouvelle mise en scène

Représentations au **Théâtre éphémère**, **matinée à 14h, soirées à 20h30.**

Prix des places de 5 € à 39 € Renseignements et location : tous les jours de 11h à 18h aux guichets du théâtre et par  
téléphone au 0825 10 16 80 (0,15 €/la minute), sur le site Internet [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr).

**Les générales de presse ont lieu les 5, 7 et 8 novembre à 20h30**

## Contacts presse

Vanessa Fresney

Tél 01 44 58 15 44

Courriel [vanessa.fresney@comedie-francaise.org](mailto:vanessa.fresney@comedie-francaise.org)

## Un chapeau de paille d'Italie

Parce que le matin de ses noces son cheval mange un chapeau de paille, celui de Mme Anaïs Beauperthuis en plein rendez-vous avec son amant militaire, Fadinard va devoir se lancer à la recherche d'un couvre-chef de substitution, rigoureusement identique au premier, car le mari de la dame – qui s'est barricadée chez lui – est violent et jaloux. Pour ne pas éveiller les soupçons de son futur beau-père, qui arrive avec toute la noce, il entraîne cette dernière dans sa quête folle, qui le mène chez une modiste, laquelle l'envoie chez une baronne, qui l'envoie... chez le mari de la dame volage. Une suite de quiproquos lui fait achever sa course devant chez lui, où la police finit par embarquer tout ce beau monde pour tapage nocturne...

### **Eugène Labiche**

C'est en 1837 qu'Eugène Labiche, fils d'un industriel aisé, né à Paris en 1815, fonde avec Auguste Lefranc et Marc-Michel une association de production théâtrale, qu'il se plaît à appeler « usine dramatique ». C'est le début d'une carrière qui fera de lui – avec divers collaborateurs – le maître absolu de la comédie et du vaudeville avant que le flambeau ne soit repris par Georges Feydeau. Les années fastes, il produit jusqu'à vingt pièces à succès, dans divers théâtres, dont la Comédie-Française. Parmi ses quelque cent quatre-vingts pièces, citons : *Embrassons-nous*, *Folleville*, *L'Affaire de la rue de Lourcine*, *Le Voyage de M. Perrichon*. Son talent, qui va au-delà d'une parfaite maîtrise du genre comique, le pose comme un précurseur du théâtre de l'absurde. Il est élu à l'Académie française en 1880, et meurt, comblé d'honneurs, en 1888.

### **Giorgio Barberio Corsetti**

Giorgio Barberio Corsetti fonde sa première compagnie, la Gaia Scienza, en 1976. Elle porte aujourd'hui le nom de Fattore K, en hommage à Franz Kafka, dont il a des années durant adapté l'œuvre à la scène. Metteur en scène de réputation européenne, il travaille aussi bien en Italie qu'au Portugal ou en France. Invité par de nombreux festivals – dont celui d'Avignon –, il a été directeur de la section théâtre de la Biennale de Venise de 1999 à 2001. Son répertoire couvre aussi bien Ovide que Shakespeare, Pirandello, Goldoni ou Rodrigo Garcia. On a pu voir récemment ses mises en scène du *Cri* de Howard Barker et de *La Ronde du carré* de Dimitris Dimitriadis au Théâtre de l'Odéon. Parallèlement, il met aussi en scène des opéras, à la Fenice de Venise, à la Scala de Milan ou encore au Châtelet. Pour sa première mise en scène à la Comédie-Française, il s'empare d'un chef-d'œuvre du théâtre comique pour explorer la façon – excentrique – dont l'idée de « destin » prend la forme d'un simple chapeau, qu'on vend, donne, perd, détruit et retrouve.

# Un chapeau de paille d'Italie

Par Giorgio Barberio Corsetti, metteur en scène et scénographe

## Quand le destin est enfermé dans un étui à chapeau.

Des pièces de Labiche, *Un chapeau de paille d'Italie* me semble être l'une des plus attachantes. Peut-être parce que le mécanisme qu'elle met en place a quelque chose à voir directement avec l'inconscient, avec ce qui est caché et qui tout à coup surgit. Les mots d'esprit sont là pour en témoigner, eux qui révèlent cet inconscient. Mais la pièce a aussi quelque chose à voir avec cette chose étrange que l'on pourrait appeler le « perturbant », l'élément qui dérange... D'un côté il y a une situation très drôle, faite d'événements qui s'enchaînent d'une façon presque casuelle, mais d'un autre côté, il y a un dessein. Ce dessein est en soi très drôle aussi, et pourtant il a trait à l'idée du destin, de *fatum* : il est matérialisé par un chapeau de paille enfermé dans un étui. Dans ce contexte, j'ai repensé à Walter Benjamin qui écrivait que le XIX<sup>e</sup> siècle français avait fabriqué des étuis : les maisons mêmes étaient des étuis, contenues dans des passages. Tout était pensé selon un système clos, avec parfois des flâneurs qui passaient. Dans *Un chapeau de paille d'Italie*, tout commence avec un chapeau. Ce chapeau est là, mais on ne sait pas qu'il est là. Qu'il est là depuis début. Tout ce voyage est donc destiné à la quête d'une chose qui est *déjà* là, cachée quelque part dans la maison. Une maison où l'histoire commence et où elle se finit. Le hasard des événements est en réalité toujours compris dans le même système... Clara fait partie de ce système – c'est une « ancienne ». La Baronne aussi, puisqu'elle est la marraine de la femme qui est là depuis le début. Mais aussi Beauperthuis, puisqu'il est le mari de ladite femme... Paradoxalement, on revient donc toujours au même système *par hasard*. Ce système se compose de relations assez larges où Fadinard retrouve des choses qui ont à voir avec son passé ou avec le passé des autres... Il s'agit donc aussi un voyage dans le temps.

## Quand le vaudeville dérape.

Dans le vaudeville, bien sûr il y a toujours un lien très fort avec la convention bourgeoise ; le mari, la femme, l'amant, les portes qui s'ouvrent et se ferment, les apparitions, les disparitions. Dans *Un chapeau de paille d'Italie*, quand ce(lui) qui est caché réapparaît, on échappe soudain à cette convention et on entre dans une sorte d'étrange cauchemar, où la lecture de ces thèmes « dérape ». À cet endroit j'imagine assez des tableaux surréalistes contenant des objets cachés, mais je pense aussi aux Marx brothers ou à Buster Keaton... Il y a des enchaînements d'événements qui emmènent ailleurs et soudain on se retrouve dans un endroit qui fait peur en même temps qu'il fait rire. Au milieu de tout cela, il y a cette détermination de Fadinard qui veut arriver au bout de sa quête, détermination qui va bien au-delà des raisons pour lesquelles il l'entreprend. Fadinard, au fond, c'est un gentil qui peut devenir très méchant et violent parce qu'on le pousse dans cette direction. À chaque fois qu'il est tenté de laisser tomber sa quête, un événement survient qui l'oblige à repartir. Tout cela se passe en une journée, au cours de laquelle il trouve en plus le temps de se marier, comme cela, presque en passant. Et puis, il continue... Les stratagèmes qu'il imagine pour se libérer de la noce qui le talonne frisent l'absurde ; sans cesse, des forces centrifuges et centripètes le ramènent vers celle-ci, ou l'en éloignent, comme dans une variation folle autour du thème du mariage, ciment de la vie familiale et de la vie sociale du XIX<sup>e</sup> siècle. À la fin de pièce, on revient à l'endroit où tout a commencé, mais en plein air, et sous la pluie qui plus est. La boucle est bouclée, tout finit bien en apparence mais, chose étrange, tous les protagonistes semblent vraiment désespérés, perdus.

## Le décor comme langage poétique.

Pour *Un chapeau de paille d'Italie*, compte-tenu des contraintes du Théâtre éphémère, j'ai eu envie d'articuler et de décliner des objets et des meubles directement liés à l'atmosphère du vaudeville, à ses conventions, à ses thèmes ; un canapé, un fauteuil, des chaises, une étagère... Il y a donc dans ce parcours et cette quête – à la fois onirique et un peu inquiétante – un travail sur les objets ; ils figurent ces conventions et ces intérieurs bourgeois, tout en étant eux-mêmes un peu dérangeants. Dans mes spectacles, les décors sont toujours un autre langage. Ils ne sont pas

là pour raconter, mais pour évoquer ce qu'il ne faut pas raconter... Je crois beaucoup aux poètes. Ils ont assez d'intelligence pour nous donner tout ce que les mots peuvent donner. Mais il existe aussi une poésie de la scène, du plateau... La poésie des éléments vient coexister avec la poésie du texte, et donne naissance à une nouvelle forme de poésie, plus complexe encore. Je crois que les spectateurs ont des oreilles et des yeux mais aussi autre chose, une sorte de capacité de compréhension *plus large* qui va au-delà même des cinq sens. Dans *Un chapeau de paille d'Italie*, les objets deviennent un décor qui se transforme, qui mue au fur et à mesure que l'action progresse ; sur scène, on voit un mélange d'éléments et de volumes contenus dans des toiles. Dans le 1<sup>er</sup> acte par exemple, il s'agit de toiles en plastique, puisqu'il y a des travaux chez Fadinard ; puis, au fur et à mesure, cela évolue... en réfléchissant à un signe qui rendrait compte de ces mutations, j'en suis venu à penser aux années soixante-dix, et plus particulièrement à la mode de *l'optical*, directement liée à une idée de vertige, de quelque chose qui bouge dans les images. En convoquant les années soixante-dix, je fais référence à un passé quelque peu « mythique », mais qui nous appartient encore. La mode, le goût des années soixante-dix sont donc déclinés, des ambiances les plus délurées – la boutique de Clara – aux intérieurs les plus *design* (chez Beauperthuis). Avec Renato Bianchi, génial créateur des costumes, nous avons aussi choisi de forcer un peu le trait pour la belle-famille de Fadinard, des gens de province qui ne veulent pas être en reste par rapport à la mode parisienne. À la fin, les objets ne sont plus des éléments d'intérieur, mais d'extérieur, et ce faisant deviennent un parcours à obstacles pour les comédiens. Ces derniers sont donc amenés, devant la maison de Fadinard, à se livrer à des efforts presque acrobatiques ; c'est une façon de dialoguer avec la forme ! Les objets, en n'étant pas la reproduction exacte des choses, créent et favorisent des allers-retours dans l'imaginaire du spectateur.

### **Apartés et mouvement perpétuel**

Un autre élément vient souligner cette quête et ce tourbillon permanents qui habitent la pièce : l'univers sonore. J'ai choisi pour les *apartés* de Fadinard et des autres personnages de trouver le bon équilibre dans le texte, d'aller en direction du public mais sans trop insister, car sinon, on perd le jeu. C'est une autre question assez délicate dans ce théâtre-ci ; la machine est tellement forte qu'on risque d'entrer dans une mécanique qui écrase les personnages... Il faut que les personnages soient vrais. S'il parle au public, chacun doit toutefois rester enfermé dans sa névrose, dans son délire, dans ses obsessions ! On peut aller très loin dans le côté comique de ces situations, mais il faut veiller à garder toujours une fragilité chez chacun des personnages. Quelque chose de profond. Qui rende compte de la dimension surréelle de la pièce, celle qui vient dialoguer avec l'inquiétude sous-jacente des choses.

Parallèlement aux apartés, c'est une pièce où la musique occupe une place importante... Les couplets musicaux qu'elle comporte sont aussi absurdes que drôles, et lui donnent un côté encore plus surréel. Mais les personnages chantent-ils entre eux ? Chantent-ils face au public ? Cet aspect de la question n'est pas secondaire. Pour l'accompagnement musical j'ai d'abord pensé – en lien avec le décor – aux années 70, des années heureuses, une sorte de feu d'artifice où toutes les conventions ont sauté. Puis je me suis dit qu'il fallait aussi trouver dans la musique quelque chose qui soit en rapport avec ce mouvement perpétuel qui se produit sur scène. Les musiciens doivent pouvoir s'installer quelque part mais aussi se déplacer avec la noce ; il fallait donc une musique qui appartienne à cet univers-là. Se sont donc superposés dans mon esprit des images et des sons de films de Kusturica et de Kaurismäki, et cela a donné un mélange entre les Tsiganes et le rock. J'ai eu la chance de rencontrer Hervé Legeay lorsque ce dernier jouait dans *Peer Gynt* mis en scène par Éric Ruf. Le style de musique qu'il m'a fait écouter correspondait *exactement* à que je cherchais. Et maintenant en répétition son travail est formidable. Il peut paraître très étrange d'écouter ces mots-là, d'un autre siècle, sur cette musique. Il me semble pourtant que cela fonctionne très bien, et donne à la pièce et au spectacle une pulsation juste.

### **Quand les conventions dénoncent les conventions**

On ne peut pas soupçonner Labiche d'avoir été quelqu'un d'extrêmement subversif dans sa vie, mais c'est comme si l'utilisation tellement parfaite des conventions du vaudeville venait subvertir malgré soi les conventions bourgeoises. Labiche, l'auteur que toute la bourgeoisie parisienne venaient applaudir, est celui qui dénonce le mieux l'absurdité même de ses conventions ; c'est

parce qu'il pousse tellement loin toutes les situations que celles-ci se renversent. Et parce qu'il fait preuve d'une intelligence et d'un humour profonds, doublés d'une maîtrise parfaite du genre. Il n'y a pas un mot en trop. Ce qui est diabolique dans le théâtre de Labiche, c'est qu'il est impossible à comprendre si on ne le met pas en scène. Le lire à la table ne sert pratiquement à rien. C'est une fois qu'on commence à travailler sur la machine que tout devient clair. Et que tout s'emballe. Cela va très vite ! C'est de l'action pure, à un rythme vertigineux.

**Giorgio Barberio Corsetti**, octobre 2012

Propos recueillis par Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française

### **Extraits de *Cahiers in-octavo (1916-1918)* de Franz Kafka**

traduit de l'allemand et présenté par Pierre Deshusses, Éditions Payot & Rivages, 2009

Tout homme porte une chambre en lui. On peut même le vérifier en écoutant. Quand quelqu'un marche vite et que l'on tend l'oreille, la nuit par exemple, lorsque tout est tranquille, on peut entendre le petit bruit d'un miroir mal fixé au mur ou celui d'un chapeau de lampe.

Dans le combat entre toi et le monde, seconde le monde.

Il court après les faits comme un patineur débutant qui, en plus, s'exerce là où c'est interdit.

Atlas pouvait penser qu'il avait le droit, s'il le voulait, de laisser tomber la terre et de partir en catimini ; mais il n'avait pas le droit d'avoir plus que cette pensée.

### **Extrait de *Charles Baudelaire* de Walter Benjamin**

Traduit de l'allemand et préfacé par Jean Lacoste, d'après l'édition originale établie par Rolf Tiedemann, Éditions Payot 1979

On perçoit depuis Louis-Philippe dans la bourgeoisie un effort pour se dédommager du peu de traces que laisse la vie privée dans la grande ville. Elle cherche ce dédommagement entre ses quatre murs. Tout se passe comme si elle mettait un point d'honneur à sauver de la disparition dans l'éternité des siècles, sinon son existence terrestre, du moins ses articles d'usage courant et ses accessoires. Elle prend infatigablement l'empreinte d'une foule d'objets ; elle cherche des fourreaux et des étuis pour les pantoufles et pour les montres, pour les thermomètres et les coquetiers, pour les couverts et les parapluies. Elle préfère les housses de peluche et de velours qui conservent l'empreinte de chaque contact. Avec le style Makart – le style du second Empire finissant –, l'appartement devient une sorte de coquille. Ce style considère que l'appartement représente l'enveloppe de l'individu et il l'y dépose avec tous ses accessoires, gardant ainsi fidèlement sa trace comme la nature conserve dans le granit celle d'une faune disparue. Mais il ne faut pas oublier que ce processus a un double aspect. De cette façon, la valeur, réelle ou sentimentale, des choses ainsi conservées est soulignée. Celles-ci sont soustraites au regard profane de celui qui n'en est pas propriétaire et leurs contours, en particulier, sont, de façon très caractéristique, effacés. Il n'est nullement surprenant de constater que la résistance aux contrôles et à la surveillance, qui devient une seconde nature chez l'asocial, réapparaît dans la bourgeoisie possédante.

## Extraits d'*Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche

### Fadinard, *seul*

Enfin... dans une heure, je serai marié... je n'entendrai plus mon beau-père me crier à chaque instant : « Mon gendre, tout est rompu !... » – Vous êtes-vous trouvé quelquefois en relations avec un porc-épic ? Tel est mon beau-père !... J'ai fait sa connaissance dans un omnibus... Son premier mot fut un coup de pied... J'allais lui répondre un coup de poing, quand un regard de sa fille me fit ouvrir la main... et je passai ses six gros sous au conducteur... – Après ce service, il ne tarda pas à m'avouer qu'il était pépiniériste à Charentonneau... – Voyez comme l'amour rend ingénieux... Je lui dis : « Monsieur, vendez-vous de la graine de carottes ? » – Il me répondit : « Non, mais j'ai de bien beaux géraniums. » – Cette réponse fut un éclair. « Combien le pot ? – Quatre francs. – Marchons ! » – Arrivés chez lui, je choisis quatre pots (c'était justement la fête de mon portier), et je lui demande la main de sa fille. – « Qui êtes-vous ? – J'ai vingt-deux francs de rente... – Sortez ! – Par jour ! – Asseyez-vous donc ! » – Admirez-vous la laideur de son caractère !

Acte I, scène 4

### Fadinard

...Mon cheval en train de mâchonner une espèce de bouchon de paille, orné de coquelicots... Je m'approche... Aussitôt une voix de femme part de l'allée voisine, et s'écrie : « Ciel ! mon chapeau ! »

Acte I, scène 3

### Fadinard

... Mais, sapristi ! monsieur... ce chapeau ne viendra pas tout seule sur le tête de madame !..

### Émile

Sans doute. Courez, monsieur, courez !

Acte I, scène 8

### Beauperthuis

C'est bien drôle !... c'est bien drôle ! Ma femme me dit, ce matin, à neuf heures moins sept minutes : « Beauperthuis, je sors, je vais acheter des gants de Suède. » Et elle n'est pas encore rentrée à neuf heures trois quarts du soir. On ne me fera jamais croire qu'il faille douze heures cinquante-deux minutes pour acheter des gants de Suède... à moins d'aller les chercher dans leur pays natal !...

Acte IV, scène 1

### Fadinard

Venez, venez madame... j'ai trouvé le chapeau...

### Tous TROIS

Ah !...

### Anaïs

Ciel !...

### Emile

Vide !...

Acte V, scène 7

# Un chapeau de paille d'Italie

Croquis de décors



© Massimo Tronchetti  
reproductions interdites



## Labiche à la Comédie-Française

Par Agathe Sanjuan, conservatrice-archiviste de la Comédie-Française

*Je m'essaie en vue du Théâtre-Français, vous me direz si je suis dans le ton. Votre grande maison m'effraie...*

Eugène Labiche, lettre à Édouard Thierry, administrateur de la Comédie-Française, 1860

La timidité de Labiche devant « l'institution » est celle d'un auteur à succès du boulevard, sollicitant son entrée au répertoire, comme une reconnaissance officielle de son talent. Le vaudeville, tout comme le mélodrame, est alors ignoré par le Théâtre-Français. En dépit de leur popularité, les vaudevillistes ont un complexe d'infériorité et aspirent à la comédie, genre noble incarné dans les spectacles joués à la Comédie-Française. Les auteurs à succès familiers du vaudeville (Scribe, Labiche...) écrivent pour les Comédiens-Français des pièces « respectables » dépouillées du caractère loufoque, burlesque, en vogue sur les boulevards. Lorsque Labiche s'attelle à cette tâche, le vaudeville est un genre en pleine mutation. À l'origine, sa particularité est d'alterner le texte et des couplets chantés. Les couplets, jusque-là imposés pour préserver le privilège des théâtres de parole comme la Comédie-Française, disparaissent progressivement alors qu'on assiste au succès grandissant de l'opérette. Eugène Labiche s'accommode très bien de cette nouvelle situation. Si jusqu'en 1857, il ne fait rien jouer sans couplets ou chœurs, il s'affranchit de cette obligation par la suite jusqu'à les supprimer complètement à partir de 1870. L'auteur entretient des relations mouvementées avec la Comédie-Française. En 1848, dans *La Tragédie de monsieur Grassot*, il se livre à une parodie, dans laquelle des acteurs comiques déclament Iphigénie, Thérémène, Oreste avant de subir une protestation du Théâtre-Français « qui du genre ennuyeux a le monopole de la gloire »<sup>1</sup>.

En 1860, c'est dans un tout autre esprit qu'il compose spécialement pour la troupe de Molière une première comédie. Lors de la création de *Moi !* en 1864, la comédie a perdu la verve et l'humour habituels de Labiche au profit de la convenance, après de multiples corrections et coupes imposées. Une deuxième pièce est montée par la Comédie-Française de son vivant. *Les Fourmis*, écrite en collaboration avec Martin, est proposée en 1866, mais n'est présentée que dix ans plus tard, sous le titre *La Cigale chez les fourmis*, et largement remaniée par Ernest Legouvé, collaborateur habituel de Scribe.

Labiche mettra alors toute son énergie à faire entrer au répertoire de la Comédie-Française *Le Voyage de monsieur Perrichon*, créé au Théâtre du Gymnase le 10 septembre 1860. En 1872, Émile Perrin, administrateur de la Comédie-Française, demande à Labiche de lui donner cette pièce, ce qu'il accepte au grand dam des nombreux théâtres qui lui réclament de la monter. Des promesses, les comédiens tardent à passer à la réalisation et le 16 septembre 1876, Labiche écrit à Émile Perrin avec une certaine amertume non dénuée d'esprit : « En sa qualité de grande dame, la Comédie-Française a le droit d'avoir des caprices. Je suis très fier d'avoir pu lui en inspirer un, même platonique. Elle m'a demandé il y a quatre ans de retirer du Gymnase *Le Voyage de monsieur Perrichon* pour le lui donner. C'est ce que j'ai fait. Aujourd'hui Célimène se refroidit, je suis trop son admirateur pour me permettre de le trouver mauvais. J'ose encore espérer qu'un jour, ma pièce sera jouée sur la scène du Théâtre-Français, j'aurais désiré qu'elle le fût de mon vivant, il paraît que je suis trop pressé. »<sup>2</sup> De fait, *Le Voyage de monsieur Perrichon* ne sera monté par la Comédie-Française qu'en 1906, et Labiche ne l'y verra jamais. Le succès de cette pièce ne se démentira pas jusqu'à la mise en scène de Julie Brochen en 2008 au Théâtre du Vieux-Colombier.

Après la mort de Labiche en 1888, la Comédie-Française monte *Les Petits Oiseaux* en 1890, *Célimare le bien-aimé* en 1898, puis *La Grammaire* en 1902. Il faut ensuite attendre l'arrivée de Gaston Baty en 1938 pour découvrir une autre de ses pièces au Français : *Un chapeau de paille d'Italie*. Avec cette pièce écrite en collaboration avec Marc-Michel et créée triomphalement en

<sup>1</sup> Cité par G. P. Labiche, *Eugène Labiche 1815-1888, sa vie, son œuvre*, Paris, Jouve, 1938. La pièce n'a pas été imprimée.

<sup>2</sup> Correspondance conservée par la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.



1851 au Théâtre du Palais-Royal, Labiche inaugurait le vaudeville de mouvement, le substituant au vaudeville de situation qui régnait jusque-là. Pendant un demi-siècle, la pièce triompha sur toutes les scènes du vaudeville puis connut après 1898 une certaine désaffection. Son entrée au répertoire de la Comédie-Française en 1938 dans la mise en scène de Gaston Baty la remit au goût du jour tout en inclinant son caractère franchement loufoque vers plus de rêverie et de poésie : « La présentation nouvelle s'efforce de conserver la gaieté de l'œuvre, mais de rêver en même temps sur le charme à la fois touchant et saugrenu de l'atmosphère théâtrale au temps du Roi-citoyen et du Prince-président [...]. Les interprètes s'efforcent tous de conserver dans leur jeu ce même mélange de gaieté, de style, et de poésie sans aucun réalisme... *Un chapeau* n'est pas seulement un vaudeville, c'est une pièce poétique, un rêve. » (propos de Gaston Baty) La mise en scène triompha avec la musique d'André Cadou mêlant airs d'époque et créations originales, jusqu'à la reprise de 1958. En 1986, Bruno Bayen en donna une nouvelle mise en scène Salle Richelieu avec les créations musicales de Jean-Marie Senia. Denise Gence, Catherine Samie, Michel Aumont, Guy Michel, Jean-François Rémi, Louis Arbessier, Jean-Yves Dubois, Catherine Sauval, Roland Amstutz, Baptiste Roussillon, Philippe Fretun, Muriel Mayette, Isabelle Janier, Malik Faraoun se partagèrent l'affiche.

Si la Comédie-Française n'a créé que deux de ses pièces du vivant de l'auteur, elle a fait sa gloire au XX<sup>e</sup> siècle. Labiche est un des auteurs les plus joués avec 17 pièces au répertoire. Dans la foulée d'*Un chapeau*, on joua *Vingt-neuf degrés à l'ombre* en 1940 et *La Poudre aux yeux* l'année suivante, immense succès de Jean Meyer qui signa également la mise en scène de *Trente millions de gladiateurs* en 1958. Jacques Charon monta *Un jeune homme pressé* en 1959 et *Le Plus Heureux des trois* en 1975. Les années soixante-dix furent marquées par les mises en scène de Jean-Laurent Cochet : *La Fille bien gardée* (1972), *La Station Champbaudet* (1972), *Doit-on le dire* (1977). En 1988, Jean-Michel Ribbes monta *La Cagnotte*, en 1993 Jiri Menzel mit en scène *Le Prix Martin*, Thierry de Peretti présenta *Le Mystère de la rue Rousselet* en 2004 au Théâtre du Vieux-Colombier, puis Julie Brochen *Le Voyage de monsieur Perrichon* en 2008.

**Agathe Sanjuan**, octobre 2012

# Un chapeau de paille d'Italie

## Croquis de costumes



Fadinard



La Baronne de Champigny

# Un chapeau de paille d'Italie

## L'équipe artistique

### **Giorgio Barberio Corsetti**, mise en scène et scénographie

Giorgio Barberio Corsetti fonde sa première compagnie, La Gaia Scienza, en 1976. En 1984 naît la Compagnia teatrale Giorgio Barberio Corsetti, en 2001 prend le nom de Fattore K.

Le travail artistique de Giorgio Barberio Corsetti est une recherche complexe, où tous les éléments (texte, corps, voix, machines, vidéo) se croisent et s'unissent pour créer des images. Le recours à la vidéo constitue l'un des traits distinctifs de son théâtre, qui réapparaît, tel un signe fondateur, dans bon nombre de ses spectacles, comme *La camera astratta* (1987). Un autre trait dominant de sa biographie artistique est la relecture et la réécriture théâtrale des œuvres de Kafka, démarche initiée en 1985 avec *Descrizione di una battaglia*, suivi de *America* (1992), *Il castello* (1995) avec une nouvelle version en 2011 et *Il processo* (Prix Ubu en 1999).

En 1999, Giorgio Barberio Corsetti devient directeur artistique du secteur « théâtre » de la Biennale de Venise. Au cours des trois années de son mandat, il ouvre la programmation à la création contemporaine, consacrant une place importante au cirque. Parallèlement, il fait entrer les arts du cirque dans sa propre recherche artistique, commençant une collaboration avec la compagnie Les Colporteurs, qui aboutit à la création de deux spectacles, d'après *Les Métamorphoses* d'Ovide : *Metamorfosi* (2002) et *Di animali, uomini e dei* (2003). En 2002, un nouveau projet de la compagnie Fattore K. voit le jour : *Metamorfosi – festival di confine tra teatro e circo*, festival de cirque et théâtre réalisé en partenariat avec la ville de Rome.

L'itinéraire de Giorgio Barberio Corsetti s'enrichit parallèlement d'autres rencontres et expériences. En 1997 Barberio Corsetti initie sa collaboration avec le Théâtre national São João à Porto au Portugal avec la mise en scène de *I giganti della Montagna* de Pirandello suivie, en 1999, de *Barcas*, un texte classique de l'écrivain portugais Gil Vicente, et en 2008 de *La bottega del caffè* de Carlo Goldoni. Il signe aussi deux mises en scène pour le Théâtre national de l'Odéon : en 2009, *Gertrude – le Cri* de Howard Barker et en 2010 *La Ronde du carré* de Dimitri Dimitriadis.

En 2003, il crée, avec le compositeur Giovanni Lindo Ferretti, *Iniziali BCGLF*. En 2004, l'année où il devient consultant pour le théâtre et la danse à l'Auditorium Parco della Musica de Rome, voit le jour *Metafisico Cabaret*, inspiré des soirées dadaïstes. Plus récemment, en janvier 2012, il met en scène de *Nineteen Mantras*, avec des musiques de Riccardo Nova et des chorégraphies de Shantala Shivalingappa présenté au l'Auditorium Parco della Musica et au Piccolo Teatro Strehler de Milan.

Depuis plusieurs années, Giorgio Barberio Corsetti mène une recherche dans le domaine de l'opéra. Il signe sa première mise en scène en 1999 avec *Maria di Rohan* de Donizetti, à la Fenice de Venise, puis enchaîne avec un diptyque *La Voix humaine / Erwartung* à Palerme, *La Bohème* à Messine, *Julie et Milton* de Spontini à Jesi, *Medea* de Guarnieri à Venise, *Il letto della storia* de Vacchi et *Tosca* à Florence, *Estaba la madre* de Bacalov à Rome, *Gesualdo* de Francesconi au Festival de Hollande, *Falstaff* à l'Opéra national du Rhin, *L'Orfeo* de Monteverdi à Lille, ...y *Borges cuenta que* de Bacalov à Sienne, *Zelmira* au Festival Rossini de Pesaro, *The Witches of Venice* de Glass à l'Auditorium Parco della Musica, *La sonnambula* à Saint-Gall et *Turandot* à la Scala de Milan. Il collabore depuis plusieurs années avec le Théâtre musical du Chatelet où il signe les mises en scènes du *Luthier de Venise* de Dazzi en 2004, *La pietra del paragone* de Rossini en 2007 et de *Pop'pea*, une version vidéo-pop de l'opéra de Monteverdi en 2012.

### **Massimo Troncanetti**, scénographie

Massimo Troncanetti a fait ses études en Sciences de la communication à l'université La Sapienza à Rome. Entre 2004 et 2006 il travaille comme assistant à la réalisation de l'artiste Alfredo Pirri. En 2006, il fonde avec Claudia Sorace et Riccardo Fazi, la compagnie Muta Imago avec laquelle il réalise, entre autres, la trilogie de spectacles *(a+b)3*, *Lev et Madeleine* (2006-2009), soutenus par des structures comme Roma Europa Festival, Napoli Teatro Festival Italia, Bassano Opera Estate Festival. Pour ces mêmes spectacles il s'occupe du montage et de la conception de l'espace dans des festivals internationaux comme Roma Europa Festival (Rome), Premières Festival (Strasbourg), Fadjir Festival (Téhéran), Bipod Festival (Beirut), ClipaAduma Festival (Tel-Aviv), Temps d'Images (Cluj-Napoca, Budapest). En 2009, avec la même compagnie, il obtient le Prix Spécial Ubu, le Prix de la Critique de L'Association Nationale des Critiques de Théâtre et le prix DE.MO./Movin'UP. Il commence en 2011 sa collaboration avec Giorgio Barberio

Corsetti, signant le décor et les lumières du spectacle *Il castello* (d'après Kafka), au Festival dei due Mondi di Spoleto ; le décor du spectacle *19 Mantras* et le décor du spectacle.

### **Renato Bianchi**, costumes

Passionné par le costume de théâtre, Renato Bianchi entre à la Comédie-Française en 1965 et devient chef d'atelier à l'âge de 26 ans. Depuis 1989, il est directeur des services costumes. En 1996, Jean-Pierre Miquel lui confie la création des costumes pour *Les Fausses Confidences* de Marivaux, Salle Richelieu. Il ne cesse de travailler avec de nombreux metteurs en scène notamment avec Simon Eine, Jean-Claude Drouot, Andrzej Seweryn, Andrei Serban, Jacques Lassalle, Patrice Kerbrat, José-Maria Flotats, Christophe Lidon, Alain Zaepffel, Marcel Bozonnet, Valère Novarina, Vicente Pradal. Ses dernières créations de costumes ont été pour *L'Acte inconnu* de et mis en scène par Valère Novarina (Cour d'Honneur d'Avignon, 2007), *Baïbars* mis en scène par Marcel Bozonnet (en tournée, 2009), *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle (Salle Richelieu, 2010), *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mis en scène par Andrés Lima (Salle Richelieu, 2010), *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, mis en scène par Lee Breuer (Salle Richelieu, 2011), *L'École des femmes* de Molière, mise en scène par Jacques Lassalle (Salle Richelieu, 2011), *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène par Alain Françon (Théâtre éphémère, 2012), *Une puce, épargnez-la* de Naomi Wallace, mise en scène par Anne-Laure Liégeois.

### **Hervé Legeay**, musique originale, direction musicale et direction des chants

Sa passion pour la guitare, instrument protéiforme capable de servir toutes les musiques de la plus populaire à la plus savante, a déjà permis à Hervé Legeay de vivre plusieurs vies dans une seule. S'il monte son premier groupe de rock à l'âge de treize ans, il fait ensuite de solides études de guitare classique aux conservatoires de Tours et d'Angers, tout en chantant dans les chœurs du Théâtre musical d'Angers. S'ensuit alors une décennie... de pur rock'n'roll ! Lead guitar et chanteur des Nights, puis des Stepping Stones, il se produit en Europe et aux États-Unis en ouverture des Ramones ou de David Bowie. Dix ans plus tard, il entre avec ferveur dans l'univers du jazz manouche, intégrant le sextet de Romane après avoir été son élève, jouant avec Babik Reinhardt, Angelo Debarre ou Stochelo Rosenberg. Avec Romane, il se lance dans l'aventure de la revue *French Guitare*, dont il est le rédacteur en chef. La guitare manouche le conduit assez naturellement à la chanson française, principalement en la personne de Sanseverino qu'il accompagne pendant quatorze ans – mais aussi en studio pour Francis Lemarque, Pierre Barouh, les Têtes Raides, Maurane, Mell, Tony Truant... Il appartient également au truculent collectif de Dominique Cravic, *Les primitifs du Futur* (que l'on peut entendre sur la bande son originale de *Hugo Cabret*, le tout dernier film de Martin Scorsese) et met en musique des chansons, pour Allain Leprest notamment. Sa participation au récent *Peer Gynt* mis en scène par Éric Ruf avec la musique de Vincent Leterme, lui propose une variation nouvelle avec la rencontre du théâtre et de la musique.

### **Fabrice Kebour**, lumières

Avec plus de cent cinquante productions à son actif et vingt ans d'expérience, Fabrice Kebour est reconnu aujourd'hui comme l'un des créateurs lumière les plus prolifique de sa génération. Son travail a été présenté dans le monde entier et dans des théâtres prestigieux tels que le Kennedy Center, le Wiener Staatsoper, le Bregenzer Festspiele, le Gran Teatre del Liceu, les Arènes de Vérone, l'Opéra national de Paris, la Scala de Milan, l'English National Theatre et le Théâtre Royal de la Monnaie. Il a collaboré avec de grands metteurs en scène tels que Terry Hands, Gunter Kramer, David Pountney, Hélène Vincent, Patrice Leconte, Yoshi Oïda, et Giorgio Barberio Corsetti qu'il retrouve aujourd'hui avec joie. À Paris, il a signé plusieurs créations au théâtre de l'Atelier dont *Créanciers* et *Van Gogh à Londres* dans des mises en scène d'Hélène Vincent, ainsi que *Confidences trop intimes* mises en scène par Patrice Leconte. Au théâtre Marigny, il a éclairé *Hamlet* dans une mise en scène de Terry Hands et *La Tectonique des sentiments* de et par Éric-Emmanuel Schmitt. Fabrice Kebour a été nommé au Molière du meilleur créateur lumière en 2005 pour *Camille C*, ainsi qu'en 2009 pour *Baby Doll* et en 2011 pour *Pluie d'Enfer* dans des mises en scène de Benoît Lavigne.

# Un chapeau de paille d'Italie

## La distribution, la troupe

Ne sont mentionnés, dans les biographies des comédiens du spectacle, que quelques rôles majeurs qu'ils ont tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française. Pour de plus amples informations, nous vous engageons à consulter notre site Internet : [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr) / rubrique la troupe.

### **Véronique Vella**, Anaïs

Entrée à la Comédie-Française le 15 mars 1988, Véronique Vella en devient la 479<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1989.

Elle a interprété la Nourrice dans *Antigone* d'Anouilh, mis en scène par Marc Paquien, *La Dame de Monte-Carlo* de Jean Cocteau, mise en scène par Marc Paquien, Arina Pantéleïmonovna dans *Le Mariage* de Nikolai Gogol, mis en scène par Lilo Baur, la Sœur de la mariée dans *La Noce* de Bertolt Brecht, mise en scène par Isabel Osthues, Celia Peachum dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, Constance dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias. Elle a également joué dans *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, mis en scène par Muriel Mayette, interprété Adine dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène par Muriel Mayette, Teresa, Cochonette, Muse et Dame dans *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* de José da Silva, mis en scène par Émilie Valantin, Almanzor dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, mises en scène par Dan Jemmett, le Tire-Laine, la Duègne, Cadet, une sœur dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise Salle Richelieu du 28 juin au 28 juillet 2013), l'Enfant d'Outrebref dans *L'Espace furieux* de Valère Novarina, le chœur dans *Les Bacchantes* d'Euripide, mises en scène par André Wilms, Dorine dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Marcel Bozonnet, Hanna et Marie-Jeanne Clark dans *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Christian Gonon, Ariel dans *La Tempête* de Shakespeare, et Hermione dans *Andromaque* de Racine, tous deux mises en scène par Daniel Mesguich. Au Festival d'Avignon, elle a interprété le Chantre 1 dans *L'Acte inconnu* de et mis en scène par Valère Novarina, dans la Cour d'honneur du Palais des papes, puis au Théâtre national de la Colline, en 2007. Elle a mis en scène *La Fausse Suivante* de Marivaux au Théâtre 14 en 2003, *Cabaret érotique*, un spectacle musical au Studio-Théâtre en 2008 et *Le Loup* de Marcel Aymé au Studio-Théâtre en 2010.

### **Coraly Zahonero**, Clara

Entrée à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> novembre 1994, Coraly Zahonero en devient la 504<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2000.

Elle a notamment interprété Cléanthis dans *Amphitryon* de Molière, mis en scène par Jacques Vincey, Natalia Ivanovna dans *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov, mises en scène par Alain Françon (reprise Salle Richelieu en alternance du 18 avril au 20 mai 2013), Annette dans *Poil de carotte* de Jules Renard, mis en scène par Philippe Lagrue. Elle jouée dans *Paroles, pas de rôles/vaudeville*, sur une proposition de Damiaan De Schrijver, Peter Van den Eede et Matthias de Koning, des collectifs TG STAN, DE KOE et DISCORDIA, elle a interprété également Marta Di Spelta dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett, le rôle-titre dans *Yerma* de Federico García Lorca, mis en scène par Vicente Pradal, Inès dans *Pedro et le commandeur* de Felix Lope de Vega, mis en scène par Omar Porras, le solo d'acteur *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Thierry Hancisse, la Cigale et l'Agneau dans les *Fables* de La Fontaine mises en scène par Robert Wilson, Madame X dans *Strindberg/Tsien/Bergman : Grieff[s]* un montage de textes mis en scène par Anne Kessler, Annie et Vicky O'Régime dans *Gengis parmi les Pygmées* de Gregory Motton, mis en scène par Thierry de Peretti, Olivia dans *La Nuit des rois* de Shakespeare, mise en scène par Andrzej Seweryn, Pétula dans *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Christian Gonon, Isabelle dans *L'École des maris* de Molière, mise en scène par Thierry Hancisse, Maria Antonovna dans *Le Révizor* de Gogol, mis en scène par Jean-Louis Benoit et Ellie Dunn dans *La Maison des cœurs brisés* de Georges Bernard Shaw, mise en scène par Michel Dubois.

### **Jérôme Pouly**, Beauperthuis (en alternance)

Entré à la Comédie-Française le 20 juin 1998, Jérôme Pouly est nommé 510<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2004.

Il a interprété dernièrement Amphitryon dans *Amphitryon* de Molière, mis en scène par Jacques Vincey, Cecco dans *La Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni, mise en scène par Alain Françon, Matthias, Mendiant dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, mis en scène par Laurent

Pelly, Jean dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise Salle Richelieu en alternance du 21 mars au 13 juin 2013), Brid'oison dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, Maître Jacques dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel (reprise Salle Richelieu en alternance du 8 mars au 14 avril 2013), Gervasio Penna et Gregorio Di Spelta, frère de Calogero Di Spelta dans *La Grande Magie* de De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett, le Père dans *Le Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella, Carbon de Castel-Jaloux, Jodelet, Précieux dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, Géronimo dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Pierre Pradinas, Grumio dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Koršunovas, Le 2<sup>e</sup> Douanier, le Garde-forestier et le Sergent dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mise en scène par Jacques Lassalle, Anzoletto dans *Il campiello* de Goldoni, mis en scène par Jacques Lassalle, Monsieur Bonnefoy et Monsieur Fleurant dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, Fifi la Bella dans *Les Grelots du fou* de Pirandello, mis en scène par Claude Stratz, Ossip dans *Platonov* de Tchekhov, mis en scène par Jacques Lassalle, Messire Toby Rototo dans *La Nuit des rois* de Shakespeare, mise en scène par Andrzej Seweryn, Vatelin dans *Le Dindon* de Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Dumas dans *Ah, vous voilà Dumas ?!* mis en scène par Alain Pralon, Pierrot et le Spectre dans *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Jacques Lassalle, Sganarelle dans *L'École des maris* de Molière, mise en scène par Thierry Hancisse, Lubin dans *George Dandin* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel.

### **Laurent Natrella, Émile Tavernier**

Entré à la Comédie-Française le 20 janvier 1998, Laurent Natrella en devient le 514<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2007.

Il a chanté dans *Nos plus belles chansons*, cabaret de Philippe Meyer et interprété notamment le Mari de la femme dans *La Noce* de Brecht, mise en scène par Isabel Osthues, Tiger Brown dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, Plikaplov dans *Le Mariage* de Gogol, mis en scène par Lilo Baur, Lansac dans *Les Naufragés* de Guy Zilberstein, mis en scène par Anne Kessler. Il a joué dans *Paroles, pas de rôle/vaudeville* de Damiaan De Schrijver, Peter Van den Eede et Matthias de Koning des collectifs TG STAN, DE KOE et DISCORDIA, incarné Juan dans *Yerma* de Federico García Lorca, mis en scène par Vicente Pradal, H.2 dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, mis en scène par Léonie Simaga, Lucentio dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Koršunovas, Pedro dans *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega, mis en scène par Omar Porras, Helmer dans *Grieff[s] : Strinberg/Ibsen/Bergman* mis en scène par Anne Kessler, Alcippe dans *Le menteur* de Corneille, mis en scène par Jean-Louis Benoit, Messire André Fièvrejoue dans *La Nuit des rois* de Shakespeare, mise en scène par Andrzej Seweryn, Soldignac dans *Le Dindon* de Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Pyrrhus dans *Andromaque* de Racine, mis en scène par Daniel Mesguich, Philinte dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Jean-Pierre Miquel, Clitandre dans *Les Femmes savantes* de Molière, mises en scène par Simon Eine.

### **Léonie Simaga, Virginie**

Entrée à la Comédie-Française le 13 juillet 2005, Léonie Simaga est nommée sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2010.

Elle a chanté dans *Nos plus belles chansons* cabaret de Philippe Meyer et interprété dernièrement Silvia dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, mis en scène par Galin Stoev (reprise au Théâtre éphémère en alternance du 13 novembre 2012 au 3 janvier 2013), Angélique dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz (reprise au Théâtre éphémère en alternance du 14 janvier au 25 février 2013), Polly Peachum dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, Eunice Hubbell dans *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, mis en scène de Lee Breuer, Hermione dans *Andromaque* de Racine, mis en scène par Muriel Mayette (reprise Salle Richelieu en alternance du 29 janvier au 27 février 2013). Elle a joué dans *Paroles, pas de rôles/vaudeville*, des collectifs TG STAN, DE KOE et DISCORDIA, interprété Dorimène dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Pierre Pradinas, Lucile et Annette dans *Quatre pièces* de Feydeau, mis en scène par Gian Manuel Rau, Sue dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, Fanchette dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, Roxane dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise Salle Richelieu en alternance du 28 juin au 28 juillet 2013), Nièce, Dulcinée, Chirurgien, Muse, Courtisane et Comédienne dans *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* d'Antonio José da Silva, mis en scène, en



marionnette et costumes d'Émilie Valantin, Penthésilée dans *Penthésilée* de Kleist mis en scène par Jean Liermier, Lucietta dans *Il campiello* de Goldoni mis en scène par Jacques Lassalle, l'Infante et Chimène dans *Le Cid* de Corneille mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, Lucrece dans *Le Menteur* de Corneille mis en scène par Jean-Louis Benoit, la Bergère, le Chat, la Couleuvre, le Moucheron dans les *Fables de La Fontaine*, mis en scène par Robert Wilson, la Comédie, Lucinde et Climène dans *Molière/Lully*, spectacle mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger. Elle a présenté lors de la saison 2008/2009 une carte blanche au Studio-Théâtre sur *Les Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar, et sa mise en scène de *Pour un oui ou pour un non* de Sarraute a été reprise au Théâtre du Vieux-Colombier.

### **Nicolas Lormeau, Tardiveau**

Entré à la Comédie-Française le 15 juin 1996, Nicolas Lormeau a joué dernièrement Omelette, huissier dans *Le Mariage* de Gogol, mis en scène par Lilo Baur, Maître Simon et le Commissaire dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel (reprise Salle Richelieu en alternance du 8 mars au 14 avril 2013), Cyrano et Prométhée dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias, a joué également dans *Paroles, pas de rôles/vaudeville* sur une proposition de Damiaan De Schrijver, Peter Van den Eede et Matthias de Koning des collectifs TG STAN, DE KOE et DISCORDIA, Phinck dans *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, mis en scène par Marc Paquien, Conspirateur, Ancêtre et Pile dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Joe dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, Marphurius dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Pierre Pradinas, Hortensio dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Koršunovas, Montfleury, Pâtissier, Cadet, Précieux, le Marquis, l'Apprenti dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise Salle Richelieu en alternance du 28 juin au 28 juillet 2013), Carrasco, Apollon, Aubergiste et Courtisan dans *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* d'Antonio José da Silva, mis en scène, mis en marionnette et costumes par Émilie Valantin, Leonardo, le Curé, Benito et l'Échevin dans *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega, mis en scène par Omar Porras, le Singe dans les *Fables de la Fontaine* mis en scène par Robert Wilson, Thomas Diafoirus dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, Sganarelle et Tircis dans *Molière/Lully* mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, Bobinet dans *La Vie parisienne* d'Offenbach, mise en scène par Daniel Mesguich, Pancrace dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Andrzej Seweryn, André-Paul Antoine dans *Courteline* au Grand Guignol qu'il a mis en scène au Studio-Théâtre. Il y a également mis en scène *L'Âne et le ruisseau* et *La Confession d'un enfant du siècle* d'Alfred de Musset, ainsi qu'*Hernani* de Victor Hugo (présenté dans le cadre du Printemps des comédiens et repris au Théâtre du Vieux-Colombier cette saison).

### **Gilles David, Vézinet**

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> décembre 2007, Gilles David a interprété récemment *Le Cercle des Castagnettes* monologues de Feydeau, qu'il a également mis en scène avec Alain Françon. Il a joué également le Père de Solvejg, Trumpeterstrale, le Capitaine, le Troll de cour, le Maire, un singe dans *Peer Gynt* d'Ibsen, mis en scène par Éric Ruf, Monsieur Lepic dans *Poil de carotte* de Jules Renard, mis en scène par Philippe Lagrue, Chrysalde dans *L'École des femmes* de Molière, mise en scène par Jacques Lassalle, Béralde dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz (reprise au Théâtre éphémère en alternance du 14 janvier au 28 février 2013), Antonio dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise Salle Richelieu en alternance du 21 mars au 9 juin 2013), Fiodor Ilitch Koulyguine dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon (reprise Salle Richelieu en alternance du 18 avril au 20 mai 2013), le poète, le parricide et Poséidon dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias, Bardolph dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, Arturo Recchia et Gennarino Fucecchia dans *La Grande Magie* de De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett, Grugg dans *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, mis en scène par Marc Paquien, Capitaine Bordure, 3<sup>e</sup> Noble, Magistrat, 2<sup>e</sup> Financier et l'Ours dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Ed dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, le Bourgeois, Poète, le Capucin, Cadet dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise Salle Richelieu en alternance du 28 juin au 28 juillet 2013), Pancrace dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Pierre Pradinas, César dans *Fanny* de Pagnol, mis en scène par Irène Bonnaud, le 2<sup>e</sup> Douanier, le Garde-Forêtier et le Sergent dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle. Il a joué



dans *Bonheur ?* d'Emmanuel Darley et d'Andrés Lima, mis en scène par Andrés Lima et interprété Oronte dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb.

### **Christian Hecq**, Nonancourt

Entré dans la troupe de la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> septembre 2008, Christian Hecq a interprété récemment Sosie dans *Amphitryon* de Molière, mis en scène par Jacques Vincey, Monsieur Orgon dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, mis en scène par Galin Stoev (reprise au Théâtre éphémère en alternance du 13 novembre 2012 au 3 janvier 2013), Bouzin dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise Salle Richelieu en alternance du 21 mars au 13 juin 2013), Lysidas dans *La Critique de l'École des femmes* de Molière, mise en scène par Clément Hervieu-Léger, chanté dans *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabaret dirigé par Philippe Meyer, joué dans *Mystère bouffé et fabulages* de Dario Fo, mis en scène par Muriel Mayette. Il a également interprété le Comte dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, Cuigy, Cadet, précieux dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise Salle Richelieu en alternance du 28 juin au 28 juillet 2013), M. Dufлот dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, Baptiste, Ernest et Joseph dans *Amour et piano / Un monsieur qui n'aime pas les monologues / Fiancés en herbe / Feu la mère de Madame* de Georges Feydeau, mis en scène par Gian Manuel Rau.

### **Nâzim Boudjenah**, Beauprethuis (en alternance)

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> janvier 2010, Nâzim Boudjenah a interprété Hémon dans *Antigone* d'Anouilh, mis en scène par Marc Paquien, le Maigre, Uhu, le Marié, un troll, un singe, un marin dans *Peer Gynt* d'Ibsen, mis en scène par Éric Ruf, West dans *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine, mis en scène par Éric Génovèse, le Marié dans *La Noce* de Bertolt Brecht, mise en scène par Isabel Osthues, Smith dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, Fulvio dans *La Maladie de la famille M.* de et mise en scène par Fausto Paravidino (reprise au CENTQUATRE du 8 au 13 janvier 2013), Kapilotadov dans *Le Mariage* de Nikolai Gogol, mis en scène par Lilo Baur, La Flèche dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel, le Cavalier, Bellerose, pâtissier, le Mousquetaire, Cadet dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise Salle Richelieu du 28 juin au 28 juillet 2013), Lycos et Iris dans *La Folie d'Héraclès* d'Euripide, mise en scène par Christophe Pertont, Mesrin dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène de Muriel Mayette, présentée en tournée en 2010.

### **Félicien Juttner**, Bobin

Entré à la Comédie-Française le 18 juin 2010, Félicien Juttner a interprété Bunce dans *Une puce, épargnez-la* de Naomie Wallace, mise en scène par Anne-Laure Liégeois, le Jeune homme dans *La Noce* de Brecht, mise en scène par Isabel Osthues, interprété Jacob, Mendiant dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, Fabrizio dans *La Maladie de la famille M.* de et mis en scène par Fausto Paravidino, un voleur dans *Les Habits neufs de l'empereur* de Hans Christian Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, Cyrano et Prométhée dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias. Il a également chanté dans *Chansons déconseillées* cabaret de Philippe Meyer et dans *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabaret dirigé par Philippe Meyer au Studio-Théâtre.

Il a également travaillé comme collaborateur pour les effets de magie du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry, mis en scène par Aurélien Recoing cette saison au Studio-Théâtre.

### **Pierre Niney**, Fadinard

Engagé en tant que pensionnaire de la Comédie-Française le 16 octobre 2010, Pierre Niney a interprété le vingtième siècle dans *Une histoire de la Comédie-Française* textes de Christophe Barbier, mis en scène par Muriel Mayette, Frantz dans *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine, mis en scène par Éric Génovèse, Mario dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, mis en scène par Galin Stoev (reprise au Théâtre éphémère en alternance du 13 novembre 2012 au 3 janvier 2013), Émile et l'Homme en retard dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise Salle Richelieu en alternance du 21 mars au 13 juin 2013), Robert, Flic dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, mis en scène par Laurent Pelly et Fenton dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima.

### **Adeline d'Hermy, Hélène**

Adeline d'Hermy a été engagée le 9 décembre 2010 en tant que pensionnaire de la Comédie-Française. Elle a interprété Agnès dans *L'École des femmes* de Molière, mise en scène par Jacques Lassalle (au Théâtre éphémère en alternance du 25 septembre au 28 octobre 2012, et salle Richelieu en alternance du 8 juin au 22 juillet 2013), Ingrid, une moussmé, une folle, un troll, une villageoise dans *Peer Gynt* d'Ibsen, mis en scène par Éric Ruf, Rosina dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène par Alain Françon, Phénice dans *Bérénice* de Racine, mis en scène par Muriel Mayette, et Jeanne dans *La Pluie d'été* de Marguerite Duras mise en scène par Emmanuel Daumas.

### **Danièle Lebrun, la Baronne de Champigny**

Après un premier prix de Comédie au Conservatoire de Paris, Danièle Lebrun entame sa carrière à la Comédie-Française comme pensionnaire de 1958 à 1960, avant d'intégrer la troupe de La Huchette, puis la troupe Renaud-Barrault.

Depuis son nouvel engagement à la Comédie-Française le 11 avril 2011 en tant que pensionnaire, elle a interprété *Dame Pluche* dans *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, mis en scène par Yves Beaunesne et Sabina dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène par Alain Françon.

### **Elliot Jenicot, Achille de Rosalba**

Elliot Jenicot a été engagé en tant que pensionnaire à la Comédie-Française le 26 septembre 2011 et y a interprété son premier rôle, le Père de la mariée, dans *La Noce* de Bertolt Brecht, mise en scène par Isabel Osthues. Il a ensuite été Bazile et Double-Main dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, le vingt-et-unième siècle dans *Une histoire de la Comédie-Française* textes de Christophe Barbier, mis en scène par Muriel Mayette.

### **Louis Arene, Félix**

Louis Arene a été engagé à la Comédie-Française en tant que pensionnaire le 1<sup>er</sup> septembre 2012 et y interprète son premier rôle dans *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti.

De 2007 à 2010, Louis Arene suit les cours d'Alain Françon, Andrzej Seweryn et Michel Fau au Conservatoire national d'art dramatique de Paris. Au théâtre, il a joué sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Mota (*Le Diable en partage* et *Marcia Hesse* de Melquiot, *Peine d'amour perdue* de Shakespeare), de Dominique Catton et Christiane Suter (*Albatros* de Melquiot, *Le Pont de pierres et la peau d'images* de Danis, *La Belle au bois* de Supervielle, *La Dernière Berceuse* de Louis Arene), de Mélodie Berenfeld (*Kids* de Melquiot), d'Annabelle Simon (*La Dispute* de Marivaux), de Karl Eberhard (*Macbett* de Ionesco), de Mario Gonzalez (*Les Prétendants* de Lagarce), de Philippe Calvario (*Une visite inopportune* de Copi). Il a également été assistant à la mise en scène de Judith Chemla sur *Tue Tête* en 2010, et a organisé et mis en espace de nombreuses lectures de textes. Il a participé à quelques tournages en France, pour la télévision et pour le cinéma notamment sous la direction de Philippe Garrel dans *Un été brûlant* en 2010. À côté de son travail d'acteur, Louis Arene est également peintre, illustrateur et créateur de masques. Il a illustré *Histoires célèbres et inconnues* de Fabrice Melquiot, Editions Gallimard jeunesse.

## SAISON 2012/2013



### Salle Richelieu / Théâtre éphémère

Place Colette Paris 1<sup>er</sup>

**DOM JUAN** de Molière  
mise en scène **Jean-Pierre Vincent**  
DU 18 SEPTEMBRE AU 11 NOVEMBRE

**L'ÉCOLE DES FEMMES** de Molière  
mise en scène **Jacques Lassalle**  
DU 25 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE  
ET DU 8 JUIN AU 22 JUILLET

**UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE** d'Eugène Labiche  
mise en scène **Giorgio Barberio Corsetti**  
DU 31 OCTOBRE AU 7 JANVIER

**LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD** de Marivaux  
mise en scène **Galin Stoev**  
DU 13 NOVEMBRE AU 3 JANVIER

**LE MALADE IMAGINAIRE** de Molière  
mise en scène **Claude Stratz**  
DU 14 JANVIER AU 2<sup>e</sup> FEVRIER

**TROÏLUS ET CRESSIDA** de William Shakespeare  
mise en scène **Jean-Yves Ruf**  
DU 26 JANVIER AU 5 MAI

**ANDROMAQUE** de Jean Racine  
mise en scène **Muriel Mayette**  
DU 29 JANVIER AU 27 FEVRIER

**PHEDRE** de Jean Racine  
mise en scène **Michael Marmarinos**  
DU 2 MARS AU 30 JUIN

### Théâtre du Vieux-Colombier

21 rue du Vieux-Colombier Paris 6<sup>e</sup>

**ANTIGONE** de Jean Anouilh  
mise en scène **Marc Paquien**  
DU 14 SEPTEMBRE AU 24 OCTOBRE

**DU COTÉ DE CHEZ PROUST &  
À LA RECHERCHE DU TEMPS CHARLUS**  
d'après Marcel Proust  
par Jacques Sereys  
mise en scène **Jean-Luc Tardieu**  
DU 31 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE

**LA PLACE ROYALE** de Pierre Corneille  
mise en scène **Anne-Laure Liégeois**  
DU 28 NOVEMBRE AU 13 JANVIER

**HERNANI** de Victor Hugo  
mise en scène **Nicolas Lormeau**  
DU 30 JANVIER AU 17 FEVRIER

**L'AVARE** de Molière  
mise en scène **Catherine Hiegel**  
DU 8 MARS AU 14 AVRIL

**UN FIL A LA PATTE** de Georges Feydeau  
mise en scène **Jérôme Deschamps**  
DU 21 MARS AU 9 JUIN

**LES TROIS SŒURS** d'Anton Tchekhov  
mise en scène **Alain Françon**  
DU 18 AVRIL AU 20 MAI

**RITUEL POUR UNE MÉTAMORPHOSE** de Saadallah Wannous  
mise en scène **Sulayman Al-Bassam**  
DU 18 MAI AU 11 JUILLET

**CYRANO DE BERGERAC** d'Edmond Rostand  
mise en scène **Denis Podalydès**  
DU 28 JUIN AU 28 JUILLET

**PROPOSITIONS**  
**Dans le plus beau pays du monde** de Jean Vilar  
Lecture 29 OCTOBRE  
**Blessure de femmes** 25 NOVEMBRE  
**Cabaret** 19, 20, 21, 22, 26 JANVIER  
**Fables de La Fontaine** Lecture 20 FEVRIER

**LA TÊTE DES AUTRES** de Marcel Aymé  
mise en scène **Lilo Baur**  
DU 8 MARS AU 17 AVRIL

**OBLOMOV** de Ivan Alexandrovitch Gontcharov  
mise en scène **Volodia Serre**  
DU 7 MAI AU 9 JUIN

**AMPHITRYON** de Molière  
mise en scène **Jacques Vincey**  
DU 19 JUIN AU 7 JUILLET

**PROPOSITIONS**  
**Cartes blanches aux Comédiens-Français** 13 OCTOBRE,  
15 DÉCEMBRE, 23 MARS, 6 AVRIL, 25 MAI  
**Alphonse Allais** lecture 3 DECEMBRE  
**Débats Batailles à la Comédie-Française** 7, 8, 9 FÉVRIER  
**Soirée René Guy Cadou** 18 MARS  
**Charlotte Delbo** lecture 15 AVRIL  
**Bureau des lecteurs** 29, 30 JUIN, 1<sup>er</sup> JUILLET  
**Les élèves-comédiens** 10, 11 JUILLET

## Studio-Théâtre

Carrousel du Louvre, 99 rue de Rivoli Paris 1<sup>er</sup>

**LA CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES** de Molière  
mise en scène **Clément Hervieu-Léger**  
DU 22 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE

**LES TROIS PETITS COCHONS**  
De **Thomas Quillardet**  
DU 15 NOVEMBRE AU 30 DECEMBRE

**CANDIDE** de Voltaire  
mise en scène **Emmanuel Daumas**  
DU 17 JANVIER AU 3 MARS

**EXISTENCE** d'Edward Bond  
mise en scène **Christian Benedetti**  
DU 21 MARS AU 28 AVRIL

**LAMPEDUSA BEACH** de Lina Prosa  
mise en scène **Christian Benedetti**  
DU 4 AU 28 AVRIL

**CE QUE J'APPELLE OUBLI** de Laurent Mauvignier  
par **Denis Podalydès**  
DU 8 AU 19 MAI

**CABARET BORIS VIAN**  
par **Serge Bagdassarian**  
DU 23 MAI AU 30 JUIN

**PROPOSITIONS**  
**Écoles d'acteurs** 1<sup>er</sup> OCTOBRE, 10 DECEMBRE,  
25 FÉVRIER, 13 MAI, 17 JUIN  
**Lecture des sens** 15 OCTOBRE, 17 DÉCEMBRE,  
28 JANVIER, 11 FÉVRIER, 3 JUIN  
**Bureau des lecteurs** 24, 25, 26, 27, 28 OCTOBRE  
**Vilar au miroir** 31 OCTOBRE  
**Une « traversée » avec Jerzy Grotowski** 8 AVRIL

## Le Centquatre

5 rue Curial Paris 19<sup>e</sup>

**LA MALADIE DE LA FAMILLE M.** de Fausto Paravidino  
mise en scène **Fausto Paravidino**  
DU 8 AU 13 JANVIER

Location : 0825 10 1680\* - [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

\*0,15€TTC/min